

dements, de mitrailleuses et d'échafauds ; ce sont eux enfin qui invoquent comme leur dernier espoir le glaive dominateur du czar Nicolas, et lui réservent le rôle de souverain régulateur de l'Europe. Croyez-vous que nous inventions ou que nous exagérions ? Lisez l'*Assemblée Nationale* !

Mais cherchons un autre exemple. Après les lumières répandues par le XVIII<sup>e</sup> siècle, après l'explosion de 1789, après cette succession de lois constitutionnelles, où depuis soixante ans, le pouvoir a fait à la liberté des parts plus ou moins restreintes, mais où le premier principe a toujours été *la liberté de conscience*, qui se serait imaginé qu'une école politique viendrait sérieusement présenter l'apologie de l'inquisition et glorifier les bûchers du moyen-âge ? Certes, depuis bien des années, l'inquisition n'était plus qu'un texte à déclamations rétrospectives de la part des ennemis du catholicisme, auxquelles ses fidèles répondaient avec grande raison qu'on ne peut pas rendre plus justement la religion responsable des bûchers du moyen-âge, que la liberté n'est souillée par les échafauds de 1793 ; ils ajoutaient que le supplice des hérétiques avait été bien plus le crime des puissances politiques, que le fait de l'Eglise, de l'Eglise, dans laquelle des voix saintes et généreuses s'étaient, dans tous les temps, élevées contre la défense de la Foi par le glaive séculier ; de l'Eglise, à laquelle, après tout, l'infailibilité n'a été promise que dans la sphère purement spirituelle, et qui, sur le reste, n'a pu que partager les erreurs et les opinions des siècles qu'elle a traversés. Eh bien ! aux yeux de l'école absolutiste et soi-disant catholique, dont le journal *l'Univers* est l'organe, cette défense n'est qu'une lâche concession. L'inquisition ne doit pas seulement être expliquée, mais bien plus, quoi qu'en dise le prédicateur Lacordaire, très-suspect d'hérésie, elle doit être justifiée et louée ; on veut bien encore sousentendre rétablie.

Mon Dieu ! ce sont là des extravagances que le gros du parti trouve compromettantes, nous le savons bien. Mais, faisons attention qu'elles sont au fond de toutes les restrictions, de toutes les compressions ou réalisées ou projetées ; elles en découlent de la façon la plus logique. Extravagances, soit ; inconséquences, non.

Vous voulez très-sincèrement le gouvernement représentatif.... à condition qu'il ne descendra point au-dessous de la couche sociale à laquelle vous appartenez. Nobles, le pays légal, c'est pour vous la noblesse ; bourgeois, c'est la bourgeoisie. Plus bas, vous ne trouvez plus qu'ignorance, incapacité, indignité. Mais, vous qui avez conquis des droits politiques en 1789, aviez-vous des raisons que ne puis-